

y compris sur les plans de la démocratisation et des droits de la personne, malgré les zones d'ombre que l'on sait.

Le Canada pour sa part est d'autant plus encouragé à poursuivre son appui à l'Afrique que maints pays viennent d'y opérer des changements de cap majeurs. Par la dévaluation du franc CFA et la mise en place de programmes d'ajustements structurels nombre de ces pays ont démontré leur volonté de s'attaquer courageusement aux problèmes auxquels ils sont confrontés et de contribuer ainsi activement à leur insertion au sein de l'économie mondiale. Le Canada a participé directement au financement de certains programmes d'accompagnement de ces réformes.

Monsieur le Président, un très beau proverbe africain dit : «Nul sentier ne conduit à l'arbre qui ne porte pas de fruits.»

Si nous sommes réunis si nombreux autour de cette table c'est, j'en suis sûr, parce que nous partageons tous la ferme conviction que la Francophonie est génératrice d'actions significatives et inspiratrice d'espairs pour notre communauté.

Que de progrès, depuis Niamey! Comment ne pas saluer ici et rendre hommage à cette véritable épine dorsale de la Francophonie qu'a été l'Agence de coopération culturelle et technique (ACCT) au cours de ces 25 ans? Monsieur le Secrétaire général, soyez le dépositaire de notre reconnaissance et de notre confiance quant à l'avenir de votre Agence. Que d'évolution chez cette Association des universités partiellement ou entièrement de langue française (AUPELF), devenue aujourd'hui avec l'Université des réseaux d'expression française (UREF) l'un des moteurs de la Francophonie! Qui eut dit, il y a 10 ans, qu'en 1995 notre mouvement aurait donné naissance à un réseau de télévision mondiale? Et déjà nous frappons à la porte de la télécommunication planétaire en français. Ensemble, nous porterons notre voix aux accents multiples par delà nos forêts tropicales, nos plaines enneigées, nos montagnes, nos rizières.

Le concert des pays francophones peut et doit participer plus activement et avec davantage d'imagination à la configuration du monde actuel. Les récents événements tragiques affectant des pays francophones nous concernent directement, ils nous interpellent. La Francophonie est elle aussi mise en demeure de s'engager, selon ses moyens, tout comme les grandes institutions internationales. Soyons clairs, les défis ne lui manquent pas. Comme je le mentionnais à la 49<sup>e</sup> Assemblée générale des Nations Unies à New York le 29 septembre dernier, «ces défis sont ceux du maintien de la paix et de la sécurité dans le monde, mais aussi ceux du développement, de la justice, de la lutte contre les inégalités, de la démocratie et des droits de la personne».